How To Grab Your Friend's Attention ou Ami

by Argoi

Category: How to Train Your Dragon
Genre: Friendship
Language: French
Characters: Astrid, Hiccup, Stoick, Toothless
Status: In-Progress
Published: 2013-07-23 01:30:23
Updated: 2013-07-23 01:30:23
Packaged: 2016-04-26 15:39:03
Rating: K
Chapters: 1
Words: 2,648
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Alors qu'Harold a libÃ©rÃ© le village de joug des dragons, Astrid a tout le loisir de se raprocher de lui. Mais Crocmou semble perturbÃ© par la prÃ©sence croissante de la jeune filleâ€¦ Celui-ci a d'ailleurs des rÃ©actions plutÃ´tâ€¦ Ã©tranges.

How To Grab Your Friend's Attention ou Ami

How To Grab Your Friend's Attention / Ami

PremiÃ¨re partie

SBLAF
>La journÃ©e de Harold commenÃ§a par une rencontre brutale avec le sol. Crocmou l'avait poussÃ© hors du lit. Le garÃ§on soupira avant de rassembler ses membres dispersÃ©s pour se lever. Le doux soleil printanier Ã©clairait pÃ¢lement la piÃ¨ce endormie (ou presque), les oiseaux chantaient joyeusement parmi les fleurs, avant de s'envoler, emportant quelques pÃ©tales qui flottÃ¨rent un instant dans la brise matinale.<p>

Abandonnant l'idÃ©e de se recoucher, il dÃ©cida de jeter Crocmou hors du lit, par pur esprit de vengeance. Il Ã©choua lamentablement dans sa tentative, s'Ã©chinant pendant quelques minutes Ã tirer le dragon, qui ne bougea pas d'un millimÃ¨tre (crevette le retour) . Ce dernier ouvrit paresseusement un Å“il tout en se tournant vers lui et lui lanÃ§a un regard dÃ©daigneux avant de le repousser d'un petit coup d'aile nonchalant. DÃ©espÃ©rÃ© par cet Ã©chec, il quitta la chambre et se dirigea vers la cuisine oÃ¹ il rencontra son pÃ¨re occupÃ© Ã dÃ©vorer un steak de mouton pour le petit-dÃ©jeuner.

Â« Bonjour, fils ! Â» s'exclama-t-il joyeusement.

DÃ©goÃ»tÃ© par cette vision, il rÃ©pondit mollement et s'empara plutÃ´t de pain et de fromage. Son pÃ¨re le fixa de cet air d'incomprÃ©hension qu'il avait tous les matins depuis des

annÃ©es.

Â« Tu resteras toujours une crevette si tu manges Ã§a le matin, fiston.
>â€” J'ai pas trÃ¨s faim. Â» rÃ©pliqua Harold d'un ton incertain. Stoick n'insista pas ; ils avaient la mÃªme discussion tous les matins.<p>

Son repas terminÃ©, il sortit. Il se rendit dans le lieu oÃ¹ Crocmou se cachait lorsque le village ignorait encore son existence. Il se remÃ©mora cette Ã©poque, oÃ¹ il Ã©tait encore considÃ©rÃ© comme un moins que rien. Il Ã©tait dÃ©sormais le hÃ©ros du village, et maintenant qu'il avait prouvÃ© sa valeur, qu'allait-il bien pouvoir faire ? Assis sur un rocher tel le penseur de Rodin local, il jetait mollement des cailloux dans l'eau tout en marmonnant dans sa future barbe de viking. Alors qu'il Ã©tait perdu dans ses pensÃ©es, il ne rÃ©alisa pas qu'une silhouette s'approchait lentement par derriÃ¨re. Cette derniÃ¨re se jeta sur lui !

Au mÃªme moment, Crocmou baillait en gobant un cabillaud. Il se demandait oÃ¹ Ã©tait passÃ© son ami et dÃ©cida de partir Ã sa recherche. Retour Ã l'action : Harold tomba du rocher avec un glapissement surpris, entraÃ®nant la silhouette dans sa chute.

Â« Je pensais qu'au moins tu tiendrais le choc ! remarqua la silhouette, qui se rÃ©vÃ©la Ãªtre Astrid, d'un ton dÃ©sobligeant.

>â€” AÃ¯euh ! Mais pourquoi tu me sautes dessus ?!
â€” Bah, je te cherchais, quelle question ! Â»

Ce pur instant de bonheur fut gÃ¢chÃ© par la douleur causÃ©e par les clous de la jupe d'Astrid.

Â« Euhâ€¦ Tu pourrais te relever s'il te plaÃ®t ? Ta jupe me fait malâ€¦ Â»

La blonde se releva avec une moue dÃ©pitÃ©e et un petit Â« Humpf ! Â» mÃ©prisant. Elle sembla soudain se souvenir qu'elle avait quelque chose Ã dire.

Â« En fait jeâ€¦je me demandais si tu voudrais t'entraÃ®ner au lancer de haches avec moi cet aprÃ¨s-midi ? Â»

Tout en disant ces mots elle fit un pas vers Harold qui s'Ã©tait relevÃ© entre temps. Un silence s'installa, un pÃ©tale de fleur se posa dÃ©licatement sur l'eau. Le temps sembla s'arrÃªter. Leurs regards s'accrochÃ¨rent tels deux aimants. Ils se rapprochÃ¨rent lentement l'un de l'autre jusqu'Ã ce queâ€¦

Â« Astridâ€¦ T'as un Ã©norme insecte dans les cheveuxâ€¦ Â»

Ils eurent un instant de flottement. Aucun des deux ne semblait avoir compris le sens de ces paroles. La destinataire fut la premiÃ¨re Ã comprendre :

Â« Haaaaaaaaaaaa ! Retire le, retire le ! s'exclama-t-elle d'un ton suraigu en se frottant Ã©nergiquement la tÃªte.
>âˆ’ Bah, c'est bon. Â»<p>

Astrid eut un soupir de soulagement. Puis, aprÃ¨s s'Ãªtre ressaisie,

elle lui lanÃ§a un regard mauvais. Quand soudainâ€¦
>[Un Crocmou sauvage apparaÃ®t.]
[Crocmou lance vol sur Astrid ennemi !]
>[Coup critique ! C'est super efficace !]
[Astrid ennemi est K.O !]
>AprÃ¨s cette victoire Ã©crasante, Crocmou se jeta sur Harold et le plaqua au sol en le couvrant de lÃ©chouilles. Le garÃ§on se dÃ©battit vainement en riant. Pendant ce temps, Astrid se remettait du choc. Elle se releva, irritÃ©e, et hurla :<p>

Â« CROCMOU !
>â€” Bah quoi ? Â» demanda Harold, ahuri.<p>

La fille Ã jupe cloutÃ©e partit avec un grondement de rage contenue (Graaou!). Harold et Crocmou s'Ã©changÃ¨rent un regard d'incomprÃ©hension totale.

Ils partirent ensuite dÃ©river dans les airs jusqu'Ã ce que le soleil ait atteint son zÃ©nith. Lorsque la faim se fit sentir ils pÃªchÃ¨rent leur repas. Harold partit ensuite rejoindre Astrid dans la forÃªt, laissant Crocmou seul.

Â« T'es venu finalement ! s'exclama-t-elle lorsqu'elle l'aperÃ§ut.

>â€” Bah bien sÃ»r, mais tu m'as pas laissÃ© le temps de rÃ©pondreâ€¦ Â»<p>

Ils s'entraÃ®nÃ¨rent pendant quelques heures jusqu'Ã ce que, alors qu'Harold risquait de se faire dÃ©capiter par une hache sauvage lancÃ©e par Astrid, cette derniÃ¨re le plaqua au sol. Leurs visages se retrouvÃ¨rent Ã quelques centimÃ¨tres l'un de l'autre, il aurait suffi d'un lÃ©ger mouvement pour que leurs lÃ¨vres se rencontrentâ€¦ La fille en aurait d'ailleurs profitÃ© si Crocmou n'Ã©tait pas de nouveau intervenu, projetant celle-ci quelques mÃ¨tres plus loin.

Â« Bah heu, qu'est-ce que tu fais lÃ Crocmou ? Â» demanda le brun Ã son dragon.

Le reptile fixait Astrid d'un air mauvais alors qu'elle se relevait.

Harold se demandait d'oÃ¹ venait cette animositÃ© entre ses deux amis. Il lui semblait pourtant qu'ils s'entendaient mieux depuis la libÃ©ration des autres dragons. Crocmou Ã©tait solidement campÃ© sur ses pattes tel un chat en colÃ¨re. Quant Ã Astrid, elle se cramponnait Ã sa hache avec dÃ©termination et avait l'air prÃªte Ã lui sauter dessus. Il serait peut-Ãªtre bon qu'il interviennâ€¦

Â« ArrÃªtez-vous deux ! Â» s'exclama-t-il avec toute

l'autoritÃ© dont il Ã©tait capable (c'est-Ã -dire pas grand-chose). Ils se tournÃ¨rent vers lui d'un mÃªme mouvement, et se pointÃ¨rent l'un l'autre de faÃ§on indignÃ©e avec une synchronisation parfaite, Astrid ajoutant ce que Crocmou aurait certainement dit lui-aussi s'il avait pu parler :

Â« Mais c'est sa faute !
>â€” Sa faute, mais quelle faute ? De quoi tu parles ? Demanda Harold.
â€” Tu te moques de moi ? Il vient de se jeter sur moi ! Â»

Crocmou leva les yeux au ciel Ã ces mots.

Â« Boarf, tu connais Crocmou non ? Tu sais bien qu'il fait toujours Ã§a ! Tu es vraiment bizarre en ce momentâ€¦ Â».

La blonde lui dÃ©voila alors qu'elle se sentait mise Ã l'Ã©cart quand le garÃ§on Ã©tait avec son dragon. Elle Ã©tait jalouse, et mÃªme le brun s'en rendit compte. Harold resta sans voix devant cette dÃ©claration Ã peine masquÃ©e.

Â« Bon ! Je vois que tu n'as rien Ã dire ! On arrÃªte l'entraÃ®nement pour aujourd'hui. Â» dÃ©clara la viking sur un ton lÃ©gÃ¨rement hargneux avant de se diriger vers le village.

Harold passa le reste de sa journÃ©e Ã virevolter dans les airs, perdu dans des pensÃ©s bÃ©ates. Â« Ahâ€¦ Astridâ€¦ Â» soupira-t-il d'un air niais. Entendant ceci, la monture esquissa une moue d'exaspÃ©ration, accÃ©lÃ©ra sa course et se mit Ã tournoyer dans le but de rÃ©veiller son ami. Celui-ci se mit alors Ã rire et entraÃ®na Crocmou dans les recoins les plus difficiles Ã manÅ“uvrer de la montagne, oubliant totalement sa bien-aimÃ©e. Le reptile avait rÃ©ussi sa diversion.

Quelques battements d'ailes et coups d'oreilles plus tard, les deux amis rentrÃ¨rent au domicile familial, sous le soleil couchant. Arrivant prÃ¨s de la porte, ils entendirent le rire tonitruant caractÃ©ristique du pÃ¨re du jeune garÃ§on. Quelle ne fut pas leur surprise lorsqu'ils franchirent le pas de la porte. La grande table ronde de la salle principale Ã©tait devenue invisible sous tous les plats qui y Ã©taient posÃ©s. Moutons aux petits pois, cÃ´tes d'agneau Ã la crÃ¨me, gigot d'agneauâ€¦ un vrai festin s'Ã©talait devant les yeux Ã©bahis de Harold. Ã‰trangement, il n'y avait aucun poisson. La pÃªche Ã©tait pourtant bonne en cette saisonâ€¦

Â« Ah ! Fils ! Te voilÃ enfin ! Â» s'exclama l'imposant Viking.

Le brun resta un instant muet face Ã ce spectacle improbable. Puis, il demanda d'un ton incertain :

Â« Euh, Papaâ€¦c'est toi qui a prÃ©parÃ© tout Ã§a ? Â»

Le rire de ce dernier Ã©clata de nouveau, comparable Ã un roulement de tonnerre.

Â« Hahaha, bien sÃ»r que non, fils ! C'est Astrid qui a tout fait. Cette petite est une excellente cuisiniÃ¨re en plus d'Ãªtre une bonne guerriÃ¨re ! Elle est parfaite pour toi, je devrais vous marier !

>â€” Ah euhâ€¦ bah oui euhâ€¦ rÃ©pondit-il brillamment.
â€” Harold ! Tu es rentrÃ© ! Â» s'exclama avec chaleur une voix dans son dos.

Lorsqu'il se retourna, il vit la jeune fille susmentionnÃ©e entrer avec un gÃ¢teau. Harold eut alors une vision d'eux, dix ans plus tard, en couple mariÃ© et Ã©panoui. Cette vision lui arracha un nouveau sourire bÃ©at. Crocmou, qui n'avait rien Ã manger sur cette table, essaya d'attirer l'attention d'Harold sur ce dÃ©tail, en vain. Il s'en alla alors d'un air boudeur, ce qui dÃ©crocha un lÃ©ger sourire Ã Astrid. Elle s'Ã©tait enfin dÃ©barrassÃ©e de lui et Harold

ne s'en aperÃ§ut pas tant il nageait dans le bonheur le plus total. Pour cette mÃªme raison, Harold ne mangea que trÃ¨s peu durant le repas, trop perdu dans ses pensÃ©es. Lorsqu'il ne resta plus rien grÃ¢ce au bon coup de fourchette de Stoick, Harold raccompagna Astrid chez elle. En chemin, cette derniÃ¨re se plaignit :

Â« Tu ne m'as mÃªme pas dit comment c'Ã©tait, ce repas !
>â€” Hein ? Bah, c'Ã©tait bon, dit-il en se rÃ©veillant.
â€” Juste bon ?! J'ai passÃ© tout l'aprÃ¨s-midi Ã le faire !
>â€” Ah ben heuâ€¦ Merci. Â»<p>

Elle poussa un cri de frustration et s'en alla rapidement, laissant Harold sur place, hÃ©bÃ©tÃ©. Il rentra alors sans vraiment comprendre ce qu'il venait de se passer. Quelques instants plus tard, alors qu'il retournait chez lui, il entendit un Ã©norme Â« BLAM ! Â», caractÃ©ristique d'un claquement de porte Ã©nervÃ©.

Dans les semaines qui suivirent, Astrid continua Ã essayer de sÃ©duire Harold et Ã faire des faveurs au pÃ¨re de ce dernier. Harold Ã©tait toujours aussi bÃ©at dans ces moments-lÃ et accueillait ce comportement avec plaisir. Il mettait cependant, sans s'en rendre compte, Crocmou de cotÃ©. Sa relation avec lui se dÃ©tÃ©riorait sans qu'il sut pourquoi. Il avait d'ailleurs pris une habitude assez Ã©trange. La premiÃ¨re fois que cela s'Ã©tait produit, Harold et Crocmou marchaient tranquillement dans la forÃªt. Le garÃ§on Ã©tait trÃ¨s occupÃ© Ã raconter Ã son ami Ã quel point Astrid Ã©tait fantastique, merveilleuse, bonne cuisiniÃ¨reâ€¦ C'est alors que, profondÃ©ment exaspÃ©rÃ© par ces babillements, Crocmou s'Ã©tait jetÃ© sur son ami, gueule grande ouverte, et avait happÃ© la tÃªte de l'humain. Sa surprise l'avait dÃ©sorientÃ© quelques instant. Il lui semblait se trouver dans une grotte humideâ€¦ Il avait alors senti une langue baveuse lui parcourir le crÃ¢ne, et avait compris qu'il Ã©tait dans la bouche de Crocmou. Ã€ son grand soulagement, il ne sentait aucune dent plantÃ©e dans sa gorge. Crocmou les avait rÃ©tractÃ©es. Il gÃ©mit de dÃ©goÃ»t en essayant de s'extirper, agitant furieusement les bras, tentant vainement de le forcer Ã ouvrir sa mÃ¢choire. Au bout de quelques instants qui lui parurent Ãªtre des heures, le dragon le relÃ¢cha, couvert de bave et haletant. Harold se demandait quelle Ã©tait la cause de ce comportement plus qu'Ã©trange. Il se posa d'autant plus de questions que ce phÃ©nomÃ¨ne se rÃ©pÃ©tait de plus en plus souvent.

L'explication Ã©tait en fait trÃ¨s simple : le dragon voyait de moins en moins son ami Ã cause de cette autre humaine qui semblait dÃ©tester le poisson. C'est bon pourtant, le poisson. Il se sentait de plus en plus dÃ©laissÃ©. Le reptile se demandait par quel moyen il pouvait attirer l'attention d'Harold, et, n'Ã©tant pas douÃ© de parole, s'Ã©tait dit qu'une mÃ©thode plus physique et surprenante serait peut-Ãªtre efficace. Alors qu'il rÃ©flÃ©chissait Ã cela, il s'Ã©tait souvenu de l'ancien surnom du garÃ§on : crevette. Il avait alors Ã©tÃ© pris d'une incontrÃ´lable curiositÃ© : et si son ami, en plus d'Ãªtre appelÃ© crevette, en avait aussi le goÃ»t ? Il Ã©tait donc bien dÃ©cidÃ© Ã connaÃ®tre le fin mot de l'histoire, aussi avait-il dÃ©cidÃ© d'essayer Ã la premiÃ¨re occasion qui se prÃ©senterait. Et cette occasion n'avait pas Ã©tÃ© longue Ã attendre. Le lendemain de cette rÃ©flexion, alors qu'Harold avait passÃ© la nuit prÃ©cÃ©dente chez Astrid, laissant du mÃªme temps Crocmou seul pour la nuit, le garÃ§on avait commencÃ© Ã louer les qualitÃ©s de sa bien aimÃ©e. Ce genre de louanges agaÃ§aient profondÃ©ment le dragon, il avait donc dÃ©cidÃ© de mettre sa thÃ©orie

Ã l'Ã©preuve. Lorsqu'il essaya pour la premiÃ¨re fois, il remarqua avec intÃ©rÃªt que sa thÃ©orie Ã©tait fausse. Cependant il ne fut pas du tout dÃ©Ã§u car il dÃ©couvrit une nouvelle saveur. Pour dÃ©crire cette saveur le plus humainement possible, on peut dire que le goÃ»t de la tÃªte d'Harold s'apparente au goÃ»t des caramels mous au beurre salÃ©. Crocmou trouvait Ã§a tellement bon qu'il se promit de recommencer dÃ¨s que possible. Et c'est pour cela que cette habitude s'installa chez lui. Le furie nocturne ne pouvait rÃ©sister Ã une telle friandise. De plus cela semblait fonctionner Ã merveille pour attirer l'attention du jeune garÃ§on.

Les idÃ©es du dragon ne s'arrÃªtÃ¨rent pas lÃ , il dÃ©cida un jour de prouver Ã Harold que, lui aussi, Ã©tait un bon cuisinier. Aussi entreprit-il de prÃ©parer un repas alors qu'il Ã©tait seul dans la maison. Il s'Ã©vertua Ã rÃ©cupÃ©rer tous les ingrÃ©dients et Ã©pices qu'il trouva dans les placards, alla pÃªcher quelques poissons, puis, grÃ¢ce Ã ses aptitudes draconiques, alluma un feu sous le chaudron de la cheminÃ©e. Il remplit ensuite ce dernier de toutes ses trouvailles et alla s'endormir un peu plus loin. Harold fut le premier Ã rentrer chez lui. Lorsqu'il franchit le pas de la porte, il sentit une odeur dÃ©sagrÃ©able lui chatouiller le nez. Crocmou Ã©tait allongÃ© dans un coin de la piÃ¨ce et le feu crÃ©pitait d'une lueur violacÃ©e. Lorsqu'il s'approcha de l'Ã¢tre, il put clairement voir le contenu de la marmite. Quelques poissons morts flottaient Ã la surface, baignant dans un liquide de couleur douteuse. L'appÃ©tit d'Harold, qui Ã©tait pourtant solide, s'Ã©teignit quasi instantanÃ©ment. Le garÃ§on vit ensuite des fioles d'Ã©pices dans un coin prÃ¨s de la cheminÃ©e, elles Ã©taient toutes vides. Autant que les placards qui les contenaient auparavant. Le dragon s'Ã©veilla tranquillement alors que son ami inspectait le reste des placards. Lorsqu'il le vit, il se jeta sur lui, lui tournant autour tel un chien faisant la fÃªte Ã son maÃ®tre.

Â« Crocmou ! C'est toi qui a mis tout ce bazar ? Â» demanda Harold Ã son dragon.

Celui-ci s'assit et fit le fier. Ne voyant aucune rÃ©action chez son ami, il se dirigea alors vers le chaudron et le dÃ©signa avec insistance.

Â« Tu ne t'attends pas Ã ce que je mange Ã§a, si ? Â»

Ã€ ces mots, le reptile lui lanÃ§a un regard dÃ©Ã§u et partit en traÃ®nant la queue. Harold mangeait pourtant ce que la blonde lui faisait. Voyant partir son ami ainsi, le brun commenÃ§a Ã se poser des questions. Pourquoi Crocmou Ã©tait-il si bizarre ces derniers temps ? Il se comportait commeâ€¦ Un enfant ! Un enfant qui essaye d'attirer l'attention ! Mais pour quelle obscure raison faisait-il cela ? Harold Ã©tait-il en train d'abandonner son ami sans mÃªme s'en apercevoir ?

End
file.